

## Lecture conseillée par notre aumônier

# Les 12 travaux de l'Église, selon Véronique Margron



Hubert Hirrien, sj

Dans un des rares ouvrages à proposer une réflexion théologique sur la crise des abus sexuels dans l'Église, la théologienne Véronique Margron prend à bras-le-corps les grands chantiers qui attendent le catholicisme avec courage et liberté.

Céline Hoyeau, le 28/03/2019

### Un moment de vérité, de Véronique Margron, avec Jérôme Cordelier

Quelles leçons tirer de la crise des abus que traverse l'Église depuis plusieurs mois ? Alors que la crédibilité de l'institution est mise à mal, toute prise de parole sur le sujet est risquée. Encore plus que par le passé, de beaux discours ne suffisent plus. Toute réflexion, si elle veut être audible, doit faire corps avec la personne qui la prononce et certains, tels les vierges folles de l'Évangile, se réveillent aujourd'hui, sans avoir mené, hélas, ce long travail intérieur d'une parole éprouvée par le contact direct avec ces trajectoires brisées.

Dans ce contexte, l'analyse de Véronique Margron est d'autant plus essentielle que cette théologienne réputée n'a pas attendu les révélations des médias pour se laisser traverser, ébranler, transformer, que ce soit lorsqu'elle travaillait à la Protection judiciaire de la jeunesse ou, depuis vingt ans, dans l'écoute et l'accompagnement de victimes d'inceste et de pédocriminalité. Présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France, la religieuse dominicaine n'a pas, non plus, déserté l'institution, convaincue que sa foi l'assigne à se tenir, du dedans, aux côtés de ces victimes.



### Confusions mortifères

Sa réflexion courageuse, aux racines du mal et éclairée par un retour aux textes bibliques, les pistes qu'elle développe pour en sortir dans cet ouvrage, l'une des rares réflexions théologiques sur la crise, n'en ont que plus de poids.

D'un ton personnel et engagé, Véronique Margron prend donc à bras-le-corps toutes les questions fondamentales soulevées par ces scandales. Rigoureuse, elle décrypte les failles dans lesquelles l'Église s'est abîmée et traque les confusions mortifères. Cela commence par les mots. Elle bannit ainsi d'emblée « pédophilie », dont l'étymologie (l'amour des enfants) occulte la violence de l'agression sexuelle, au profit de la « pédocriminalité », et elle bannit également « abus », qui sous-entendrait qu'abuser d'un enfant serait seulement aller trop loin dans l'exercice d'un droit préalable...

Sans complaisance, elle rappelle l'Église à son devoir de vérité tout en interrogeant les ambiguïtés de la transparence, elle distingue le bon secret, qui protège l'intimité et la dignité de la personne, des secrets qui « volent l'existence », interroge le langage du péché qui a pu conduire à occulter la responsabilité éthique et juridique de l'agresseur.

### Une conception archaïque de la sexualité

Cette crise doit amener l'Église à « revoir ses mœurs et une partie de son corpus », affirme la théologienne, convaincue qu'elle peut se réformer et que c'est même « son ADN ». Disciple de Xavier Thévenot, la moraliste

n'hésite pas à interroger les héritages de la tradition.

La sacralisation de la prêtrise et le célibat, entre autres, qui n'est ni un état sacré, ni ne répond à une situation supérieure à quiconque, ni encore moins, à ses yeux, n'a de « raison théologique déterminante ».

Le discours sombre de l'Église sur la sexualité, également. Elle en propose une analyse passionnante, qui interroge bien au-delà de la problématique de la pédocriminalité. Bien souvent, nous sommes encore marqués par une conception très archaïque de la sexualité, appréhendée dans les catégories du pur et de l'impur, explique-t-elle. Mais on est encore loin de l'anthropologie chrétienne, qui donne tout son poids à l'incarnation et à la chair. C'est à la lumière de cette anthropologie, pourtant, que se comprend le vrai sens de la chasteté, un « engagement à vivre des relations sexuées marquées de respect, d'altérité, d'attention ».

### Plus humains

À l'image des 12 travaux d'Hercule, dont le plus fameux était le nettoyage des écuries d'Augias, la dominicaine propose 12 chantiers prioritaires à ses yeux, « à porter ensemble ». Mettre au centre les victimes, déconstruire le système clérical, s'ouvrir à une autorité plurielle en associant les femmes « dans toutes les responsabilités », revisiter le rapport à l'autorité et à l'exercice du pouvoir, combattre les phénomènes d'emprise...

En filigrane, cette crise interroge une certaine manière de se situer dans la société, encore parfois en surplomb. L'enjeu est, selon Véronique Margron, de « s'éloigner d'un christianisme du code au profit d'un christianisme du "style" », c'est-à-dire inspiré du style de Jésus et de sa « manière d'habiter le monde par l'hospitalité, l'absence de mensonge et la concordance avec lui-même ». Au fond, un appel stimulant à ressortir plus humains de cette crise.

#### D'autres livres pour comprendre la crise :

L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs, de Marie-Jo Thiel (Bayard, 714 p., 24,90 €).

Combattre l'abus sexuel des enfants, de Stéphane Joulain (DDB, 300 p., 19 €).

La vérité vous rendra libres. Spiritualité et sexualité du prêtre, de Michael Davide Semeraro (Salvator, 152 p., 16 €).

Comme un cœur qui écoute, de Luc Ravel (Artège, 228 p., 9,90 €).

Abus spirituels, s'affranchir de l'emprise, de Jacques Pujol (Empreinte temps présent, 102 p., 8 €).

Abus spirituels et dérives sectaires dans l'Église. Comment s'en prémunir, de Blandine de Dinechin et Xavier Léger (Médiaspaul, 192 p., 16 €).

Au troisième jour. De l'abîme à la lumière, de Véronique Garnier (Artège, 180 p., 12,90 €).

Dérives sectaires dans des communautés catholiques, sous la responsabilité de Mgr Alain Planet (Documents Épiscopat n° 11-2018, 80 p., 5 €).

Vie religieuse et liberté. Approche canonique, pastorale, spirituelle et psychologique, Conférence monastique de France (Corref, juin 2018).

## 3 questions à... notre aumônier Hubert Hirrien

### Les jeunes et la religion ?

C'est une belle et grande question. Elle demande à être contextualisée. En 2019, il convient de parler au pluriel : "les religions". Géographiquement, envisage-t-on l'Europe ? L'Occident ? Les autres régions de la planète ? En effet, les situations sont très diverses. Cependant, en tout lieu du monde, les religions sont en transformation, de manière interne et sous des influences externes. Entre ouvertures, innovations, dépérissement ou raidissements.

De même, la mention "les jeunes" est trop englobante. Que de différences entre un(e) élève-ingénieur Icam et quelqu'un du même âge en école de production. Entre un adolescent catéchisé et scout (par exemple) dans une famille stable et son camarade de classe sans aucune référence religieuse. Quoi qu'il en soit, en 30-50 ans, notre pays a connu une chute considérable du baptême des enfants, de la catéchisation, du sacrement de confirmation (Cf l'article de Jean-Pierre Scarlakens en page 15). Chute que ne compense pas – loin s'en faut – les environ 3 000 baptêmes annuels d'adultes qui sont majoritairement des 20-40 ans.

Les préparatifs dans tous les pays du monde du Synode d'octobre 2018 à propos "(d)es jeunes, (de) la foi et (du) discernement vocationnel" a donné lieu à des enquêtes comme à des rassemblements où la prière a une place importante. Pour ce qui est de la France, trois lieux de grande vitalité émergent : Lourdes, Taizé et les scoutismes. Pour ma part, je suis stimulé par une parole que répétait volontiers le cardinal Lustiger : "C'est par création d'oasis que le désert fleurit". Les temps sont rudes. Et cependant il y a des "lieux" qui permettent de véritables naissances à la vie spirituelle, à la liberté, à la solidarité, à l'engagement – pour toute la vie : fonder un couple, se marier et "avoir" des enfants ; rejoindre une communauté religieuse ou un séminaire (ce qui est le choix de plusieurs jeunes Icam) ou pour un temps déterminé : volontariat dans un pays du Sud, Arche fondée par Jean Vanier... . Avec d'autres, je suis témoin que beaucoup de jeunes Icam mettent pleinement en œuvre l'esprit du texte de la "Mission de l'Icam". Avec créativité, générosité et responsabilité. Y entraînant d'autres de leurs générations.

### Quel peut être le rôle d'un aumônier auprès des jeunes ?

Il me paraît essentiel, pour un aumônier, d'aller vers les jeunes générations. De les rencontrer et de chercher à les connaître. Personnellement et dans ce qui les mobilise : dans leur culture de génération Z ou de Millenials. L'ouvrage de Gilles Vermot-Desroches (Le printemps des Millenials, IL 193) éclaire ainsi la découverte de ces jeunes adultes. Un aumônier est un éveillé, un témoin et un artisan de communautés – éphémères (le temps d'une rencontre de promo, d'un pèlerinage ou d'une célébration de mariage) ou plus durables en un lieu (une aumônerie d'Ecole, un scoutisme ou le MEJ, une participation à un diocèse...) – .

Un aumônier aide à révéler à tous qu'ils sont "disciples-missionnaires" comme le présente le pape François, en particulier dans son texte "La joie de l'Évangile", novembre 2013, et à certains qu'ils sont apôtres. L'Icam possède alors au moins trois avantages : la Pédagogie De la Décision (PDD), y compris "la déclaration d'ingénieur", l'expériment (pour les Intégrés) et la retraite de 5ème année.

### Ingénieur chrétien ou chrétien ingénieur ?

Selon moi, assurément, "chrétien ingénieur". Vivre du Christ, être son ami et son disciple est une œuvre fondamentale de toute son existence. Dans l'accueil d'une personne – Jésus-Christ – et d'une communauté – l'Église – qui me précèdent. Dans la participation, la communication et la communion : je reçois du Christ et de ma communauté chrétienne (paroisse, mouvement, groupe de prière, d'étude, d'actions...) et j'y contribue de multiples manières, variables selon mes talents (charismes), mes compétences, mes disponibilités et l'étape où j'en suis de ma vie. Ce qui ne va pas sans heurts et remises en cause, de part et d'autre. Mais où l'on recueille de nombreux fruits et de belles amitiés.

Être ingénieur est la forme concrète de mon métier et une part structurante de ma culture. Au carrefour des deux – chrétien et ingénieur –, je cherche à vivre une cohérence, un service dans la prise en compte de mes responsabilités, une volonté de faire réussir un projet et des équipes. Ceci en désirant apprendre et partager tout au long de ma vie. Dans l'assurance paisible – même dans les turbulences de l'existence – que je suis précédé, attiré, soutenu et vivifié par plus grand que moi : le Christ Jésus et son Église. A l'expérience nourrie aussi de moments de prière et de retraite, cela conduit à vouloir et œuvrer à de grandes "choses" tout en s'émerveillant des perles du quotidien.

## Pèlerinage en Terre Sainte du 4 au 12 octobre 2019

Du vendredi 4 au samedi 12 octobre 2019 (9 jours et 8 nuits) en vol direct au départ de Paris, guidé par Hubert Hirrien, jésuite, aumônier des ingénieurs Icam et une autre personne, plus un guide francophone du pays.

Prix tout compris : 1 890 € / personne si 35 participants,  
1 940 € / personne si 30 participants,

Informations : [hubert.hirrien@jesuites.com](mailto:hubert.hirrien@jesuites.com)

Inscriptions ouvertes dès maintenant !

